



EEChO

Editorial

Jésus, lumière de l'Orient et de l'Occident

Au sujet de sa seconde Venue, le Seigneur s'est exprimé dans les termes suivants :

« Comme, en effet, l'éclat sort du levant et se laisse voir jusqu'au couchant, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme ! » (Mt 24,27)

À la façon des rayons du soleil qui, à peine affranchis de la limite de la terre, franchissent en un instant l'espace du ciel qui sépare les deux extrémités de l'horizon, ainsi la manifestation glorieuse du Christ remplira en un éclair toutes les nations de la splendeur de son Règne. Et, comme le soleil se lève à l'Est pour se coucher à l'Ouest, ainsi la connaissance de son mystère se diffusera, comme autrefois la lumière de la foi, depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, en un unique resplendissement de vérité. S'il est donc vrai que le jour part de l'orient, il n'en est pas moins vrai aussi qu'il se réfléchit en occident. Ainsi l'un et l'autre forment les deux miroirs entre lesquels seuls se laisse contempler la lumière partagée.

On ne se lassera jamais de revenir à l'Orient comme à la source. Celui-ci se définit essentiellement par son fonds culturel sémite : la Mésopotamie, la grande Syrie et l'Égypte définissent l'univers premier au sein duquel a pris naissance la Révélation biblique. Et c'est à partir de lui que le christianisme s'est répandu aux quatre coins du monde. Ainsi les Églises qui sont encore proches de ce fonds, par le fait de la géographie et de l'histoire, véhiculent auprès des autres nations tout un ensemble de symboles et d'idées qui appartiennent originairement à cet espace culturel.

P. Frédéric Guigain

Suite (p. 2)

Numéro spécial ! Les Chrétiens d'Égypte après deux Révolutions

Le 15 février 2018, l'église d'Égypte a fêté ses martyrs contemporains. Comme à l'origine du christianisme annoncé et enseigné par Saint Marc au premier siècle de notre ère ; un grand nombre d'Égyptiens avaient rapidement et facilement accepté la bonne nouvelle, l'ayant trouvée semblable à certains aspects des croyances pharaoniques. Ces « Coptes » ne cessent d'impressionner par leur attachement inébranlable au Christ jusqu'au mépris de la mort, jusqu'à nos jours.



Ils forment la communauté la plus importante en nombre du Moyen-Orient, alors qu'ils subissent une persécution depuis plus de 50 ans ; ils tiennent bon grâce à leur ancrage dans la tradition, leur amour de l'Égypte, leur courage, mais surtout l'attachement à leur foi jusqu'au martyr !

Sommaire

P. 2 - Jésus Lumière (suite) - Point de vue !	P. 3 Analyse de la situation en Égypte	P. 4 Interview – Association Copte Maspero (1/2)	P. 5 - Interview – Association Copte Maspero (2/2) - Cinéma	P. 6 De retour d'Égypte	P. 7 Nouvelles - Des communautés - De la recherche	P. 8 Annonces
---	--	--	---	--------------------------------------	--	-------------------------

Au-delà de l'universalité des conceptions par-là transmises, un particularisme irréductible leur est attaché, auquel on ne peut avoir accès en faisant l'impasse sur les langues, l'esthétique, la musique, la liturgie et le contact humain. Toutes les fois que l'on fait la rencontre de ces Églises, ce sont les couleurs et les saveurs des origines qui remontent à la surface de notre conscience.

C'est ainsi que l'Occident a reçu, à son tour, la lumière de la foi. Celui-là était l'héritier d'un tout autre fonds culturel primitif, celui des Indo-européens. Il n'était pas absolument étranger à l'univers sémite, mais les âges les avaient déjà trop éloignés, lorsqu'ils durent se rencontrer à nouveau avec le christianisme, pour se fondre immédiatement. De cette rencontre, sont nées des Églises occidentales diverses, qui ont réalisé de nouvelles synthèses conformes à ce génie spécifique. Nombreuses de ces Églises sont aujourd'hui qualifiées d'« orientales », alors qu'elles ont leur siège en Europe. C'est que sur ce continent l'adjectif « occidental » n'est attribué qu'à l'Eglise latine romaine, en

laquelle le fonds indo-européen s'est exprimé avec la plus grande indépendance par rapport à l'univers sémite véhiculé par les sièges frontaliers d'Antioche, d'Alexandrie et de Byzance. Le même paradoxe a marqué *a contrario* les Églises d'Asie, dont les aléas de l'Histoire ont empêché le développement indépendant et qui les ont fait finalement tomber sous la coupe de l'Eglise d'Occident.

Aujourd'hui, Orient et Occident se distinguent encore l'un de l'autre par des caractéristiques significatives, et la diversité de sensibilité et de mentalité produit toujours un chatoiement inépuisable de l'unique lumière. Le Christ, principe et fin de la Création, contient toutes les nuances de la réalité et assure leur perpétuelle réconciliation dans l'unité. Au cours des siècles, Il réalise d'autant mieux leur fécondation réciproque, afin de manifester davantage l'universalité de son Règne. À l'aube de ce troisième millénaire, il nous convient résolument de prêter l'oreille à cette merveilleuse symphonie, si nous ne voulons pas manquer le sens de l'Histoire.

Point de vue ! La nécessité de la rencontre

P. Frédéric Guigain

En Haute-Egypte surtout dans les milieux ruraux, un écart énorme s'est creusé au fil des années entre les chrétiens et les musulmans. L'espace du commun s'est rétréci et chaque côté regarde l'autre avec méfiance. C'est ce qui rend les problèmes à caractère confessionnel, la persécution quotidienne dans les rues et les magasins, plus intenses et prennent une grande ampleur. Œuvrer pour retrouver une paix durable n'est pas facile et nécessite de recréer des espaces de rencontre. Voici le témoignage d'un des bâtisseurs de paix :

Beaucoup d'observateurs de la situation des Chrétiens d'Orient, surtout Égyptiens, jettent un regard pessimiste sur leur présent et leur avenir. Ils les voient persécutés, harassés, et reclus dans tous les détails de leurs vies. Autant ceci n'est pas complètement faux, la réalité pourrait être moins fataliste qu'il ne le semble. Malgré ce déterminisme, un certain nombre de religieux et de laïques dans les milieux ruraux œuvrent pour un rapprochement entre Chrétiens et Musulmans qui se côtoient, quitte à percer une brèche dans les murs qui les isole. Ceci surtout en Haute Egypte, où chacun vit à l'écart et où la rencontre à l'extérieur des murs des institutions religieuses est peu fréquente.

A travers mon travail dans une ONG qui œuvre pour le dialogue en Haute Egypte, j'ai fait la connaissance de personnalités pour qui le chemin de la paix commence par la rencontre. Ensemble, nous avons mis en œuvre un programme intitulé *Taa'ala* (Approchez-vous). En sollicitant l'appui de leaders religieux et des jeunes laïques des deux côtés, dans des villages ayant subi des actes de tensions religieuses, ils ont organisé diverses formations : pour les jeunes, une formation pratique dans le but de

planifier des événements culturels et des initiatives, suivie par une modeste bourse qui leur permettait de les mettre en œuvre. Au programme, des tournois de football, des excursions avec les enfants, des kermesses. Le but étant d'inviter ces jeunes de religions différentes à collaborer.

Parmi les défis, il a fallu trouver les "agents de changement" qui questionnent le statu quo et qui veulent vraiment changer les choses. Ensuite, il fallait convaincre toutes les parties prenantes, (l'Eglise locale, toutes dénominations confondues, les autorités d'habitude sceptiques, et les partenaires musulmans.) qu'une telle idée était possible. Enfin, ces braves personnalités de l'ordinaire, qui mettent la Parole en pratique (Jacques 1 :23), nous prouvent que le vivre ensemble ne se fait pas seulement par les discours. Bien sûr, il passe par les débats et les rencontres intellectuelle dans les salles de conférences, mais l'action sur le terrain lui est primordiale, aucun des deux n'arrivera à établir une paix durable sans l'autre.

*Roger Fahmy, Chef de Projet chez
Catholic Relief Services - Egypte*

L'Égypte tolérante de mon adolescence est-elle à l'agonie ?

Q u'est devenu mon pays natal qui fut jadis la passion des nations en raison de ses milliers d'années de civilisation, et qui rayonna au niveau mondial ? Le constat est amer. Peu à peu, le pays s'est enfoncé dans l'obscurantisme islamique et le sous-développement culturel, et la dictature politico-salafiste de l'Etat égyptien actuel n'arrange rien.

Dans un communiqué de presse diffusé par l'Agence de presse Fides des Œuvres Pontificales Missionnaires, <http://www.fides.org/fr/news/63560> trois responsables religieux de trois communautés chrétiennes en Égypte (orthodoxe, catholiques et évangélique) ont déclaré qu'il « n'y a pas de persécutions systématiques des chrétiens en Égypte exercées par le gouvernement actuel ».

Une déclaration qui contrarie l'expérience quotidienne des Coptes qui vivent une discrimination dû au fait de l'indication de la religion sur la carte d'identité. On a droit de se demander si cette déclaration ne fait que refléter un compromis qui arrange le pouvoir politique égyptien, notamment l'armée et ses différents services de renseignements qui pèsent de plus en plus sur la vie de tous les Égyptiens.

Depuis le début de l'islamisation de la société et de l'espace publique égyptiens dans les années 70, des pratiques discriminatoires se sont instaurées peu à peu contre les Coptes. L'article 2 de la constitution stipule que l'Islam est la religion de l'Etat et, depuis 1972, la Shari'a est tenue pour non seulement « une source » mais, suite à l'amendement de 1981, « la source » principale de la législation.

Aussi, beaucoup de décisions de justice se réfèrent en dernier essor aux principes islamiques pour traiter des conflits ou des procès opposant un musulman et un chrétien. Dans ces procès sont souvent alléguées des accusations de blasphème contre l'Islam ou de prosélytisme chrétien – et les faux témoignages ne manquent pas. Ainsi, lorsqu'il est question d'incendie d'églises ou de propriétés de chrétiens spoliées amenant des déplacements de famille, la justice n'est pas rendue à ceux-ci. Généralement, ces procès sont clos par une décision ne s'appuyant pas sur la loi mais sur des traditions

tribales et par l'intermédiaire de clergés musulmans et Coptes Orthodoxes, sous prétexte de vouloir préserver la paix sociale.

Ainsi, jusqu'à aujourd'hui, certains villages et quartiers chrétiens d'Égypte sont obligés de payer la *djzia* (impôt islamique exigé sur les non-musulmans), par des groupes fanatiques salafistes.

Depuis des années certaines professions et postes de la fonction publique sont inaccessibles pour les chrétiens, considérés comme citoyens de seconde zone : l'enseignement de la langue arabe, les hauts cadres des services de renseignements, être président d'université ou doyen de faculté, ou haut fonctionnaire dans la police ou l'armée. Les statistiques réelles et officielles du nombre des chrétiens dans ces organismes ne dépassant 1,50 % (rarement 2 %).

Les beaux discours tenus dans la Cathédrale Orthodoxe du Caire à la fête de Noël et la construction d'une grande église orthodoxe dans la ville nouvelle cachent une réalité qui ne reflète en aucun cas une amélioration dans le dossier de la citoyenneté des chrétiens.

Les chrétiens du village Ismailia en Haute Égypte, bannies de construire une église, célèbrent la messe sans église.



© Al-Watan News

Les rapports annuels de l'AED, de *Portes ouvertes* et de la commission des Droits de l'Homme Américaine, ainsi que des livres parus en Occident et des articles des intellectuels musulmans égyptiens confirment tous la réalité d'une persécution des chrétiens en Égypte et dénoncent une complicité de l'Etat avec les islamistes.

Voici une prière pharaonique que le rite copte a reprise et adaptée :

« Ô Armakis, tu es la sauvegarde de ma vie. Protège-moi, Dieu Grand, puis-je te voir tous les jours, Seigneur du désert. Seigneur du ciel, souverain de l'éternité.

Aton, vivant, ton aurore est belle, tu as créé la terre selon ton cœur. Tu donnes à chacun ce dont il a besoin. Tu es dans mon cœur, les hommes vivent par toi, toi vivant et fleurissant à jamais et à jamais. »

Sobhy Gress, président de Solidarity Copte

EEChO a interviewé Ramy Kamel, président de l'association des « Jeunes de Maspero pour le développement et les droits de l'homme ». Elle défend les droits de l'homme accréditée sous n° 9419/2013 et fondée par un groupe de jeunes qui furent membres d'une union fondée en 2011 « les Jeunes de Maspero ». Ces derniers ont décidé de travailler dans ce domaine à travers une ONG à but non lucratif. L'association est actuellement membre du Forum des Minorités à l'ONU et s'intéresse particulièrement au dossier des minorités bien que ses portes soient ouvertes à tous les égyptiens. L'association adhère actuellement plus que 120 membres actifs, tous des bénévoles.

EEChO : En tant qu'observateur, comment voyez-vous la situation des coptes en Egypte surtout en Haute Egypte après la chute du régime des Frères Musulmans ?

L'état des coptes en Haute Egypte est très compliqué vu que le plus grand conglomérat copte se situe là-bas ce qui a toujours causé leur ciblage depuis l'ère de Moubarak et ceci n'a jamais été changé par le changement des régimes jusqu'à nos jours, même misère.

EEChO : Après les derniers attentats, comment voyez-vous le danger de l'intégrisme ?

En effet, nous ne trouvons pas le terrorisme le premier danger mais la vision unilatérale du régime, le manque de diversité et le déploiement d'un discours religieux qui mènent à l'aggravation du terrorisme ce qui complique plus les choses et double les offensives contre les coptes pour que ça soit par le terrorisme d'un côté et par l'entourage d'un autre côté.

EEChO. Que pensez-vous de la manière dont le régime gère ce dossier ?

Malheureusement le régime traite toujours le dossier copte en tant que dossier sécuritaire sans trouver des solutions réelles aux crises. Personne n'aurait imaginé que 143 incidents variant entre : kidnappage, meurtre et agression ont eu lieu dans les premiers 6 mois sous le pouvoir d'Al-Sissi et ça continue au même rythme. Ces incidents se reproduisent sous l'entente complète du régime et sans tentative de résoudre ces problèmes dont la résolution relève totalement des prérogatives du régime. Par exemple, pas de gouverneur ou président d'université copte, même le recrutement des professeurs assistants aux universités a fait l'objet d'une crise.

EEChO : Ne voyez-vous pas quand même une bonne volonté de la part du pouvoir politique pour la réforme contrée par des obstacles détournant la mise en œuvre ?

Si le régime avait l'intention de mettre en place une vraie réforme, celle-ci aurait dû se manifester dans les décrets de nomination ou dans les nombres des coptes admis au sein des Ecoles et instituts militaires et de police mais la situation reste inchangée voire pire quand le régime désigne des fanatiques

pour occuper des postes tel que celui du Président de l'Université du Caire.

EEChO : On a entendu parler de l'établissement de *Beit El Aeila* (Maison de la famille) formée de religieux chrétiens et musulmans, comment évaluez-vous sa performance dans la résolution des conflits ?

« Beit El Aela » est un projet établi par le président de la république et coprésidé par le Grand Imam d'Al-Azhar et du Pape de l'église copte. Ce projet ne représente qu'une incarnation de ce que l'Etat adopte, à savoir la violation de la loi et le renforcement de la culture de résoudre les problèmes à l'amiable, loin des canaux judiciaires légaux, ce qui facilite la fuite à la justice sous le patronage de l'Etat. Comme exemple, l'incident d'Al-Amereya (*émeutes pour bannir la construction d'une église*) quand des agressions contre les coptes sont terminés par une session établie par Beit El Aela. Le cas le plus flagrant fut celui de la vieille femme qui a été agressée par des

jeunes musulmans et a été déshabillée à Menya (*haute Egypte*) suite à un problème confessionnel dans le village. Beil El-Eila voulait régler l'affaire amicalement sans recours à la police et ce sont les activistes qui avaient exigé la justice.

EEChO : Que pensez-vous des efforts de l'Etat dans la sécurisation des églises pendant les fêtes ?

La question de la sécurité policière, devrait se poser en dernier essor, mais celle qui devrait se poser en premier, c'est celle qui concerne le rôle de l'Etat autour du discours religieux et comment y faire face, autour de la diversité sociale, la représentation de l'ensemble de la composante communautaire dans la sphère politique officielle. Ce n'est qu'après l'application effective de celle-ci qu'on peut parler de la sécurité policière qui protège, comme une ultime solution. Si on considère que cette dernière aurait dû être la solution première, on constate que l'Etat a échoué dans toutes ses tentatives d'y arriver, car, depuis Juin 2014, on a constaté l'augmentation des attaques contre des églises malgré la présence de la protection policière. Citons quelques exemples de cet échec : le tir de la police à distance contre les agresseurs et l'absence de la confrontation avec ceux dernier de face et de près, comme dans le cas de l'église évangélique à Fayoum en 2015,

Le régime traite toujours le dossier copte en tant que dossier sécuritaire sans trouver des solutions réelles aux crises.

ainsi que l'implantation des bombes dans l'église de Youssef El-Nagar et l'église évangélique au gouvernorat d'El-Charkeya, l'évêché de Tanta, en 2016, en finissant par la pénétration des terroristes avec des explosifs dans l'église d'El Botrosseye au Caire et à Tanta, en 2017, de plus de la cathédrale El Morkosseye. Il serait intéressant de rappeler que les agents de la sécurité tués dans cet attentat, étaient assis loin de l'église, mais ils étaient touchés par l'explosion de la bombe, sans oublier le dernier attentat contre l'église Mar Mina de Helwan, où le terroriste se trouvait dans la rue pendant 45 minutes, sans aucune réaction des agents de sécurité qui protégeaient l'église. Par conséquent, parler de la sécurité, n'est pas dans l'intérêt du régime égyptien, parce qu'il a échoué dans ses réalisations sur le terrain.

EEChO : Que pensez-vous de la dernière loi sur la construction des lieux de cultes ?

Notre organisation a fait une importante campagne d'information autour des problèmes et lacunes de cette loi, en raison de l'insistance de l'Etat sur des articles qui visent certaines conditions telles que la surface de construction. Il existe une grande contradiction entre cette loi et celle des anciennes constructions, (sans parler des cas d'exception) on a pu le constater pendant la construction de l'église évangélique au village d'El Rianeya au gouvernorat de Sohag (*Haute Egypte*), la question de la surface sur laquelle cette église aurait dû être construite, n'était possible que sur du terrain agricole, le gouverneur était conduit à décréter l'arrêt de la construction en utilisant la force de la loi qui interdit la construction sur des terrains agricoles. Pour résoudre cette contradiction, on a essayé de résoudre ce conflit de loi par un changement d'appellation en usage du bâtiment pour la prière seulement)

EEChO : Avez-vous des statistiques sur le taux d'émigration des coptes ?

Il n'existe pas une de chiffres précis, mais, on pourrait constater qu'après la révolution du 30 juin 2013, les causes de l'émigration sont devenues plus économiques que religieuses. Cela ne signifie pas que cette dernière soit disparue, simplement, la persécution ne fut plus la seule cause.

EEChO : Il est connu qu'une bonne partie des Coptes soutient le régime pensez-vous que ce soutien se traduira dans les prochaines élections présidentielles (mai 2018) ?

C'est vrai qu'une bonne partie des Coptes soutient le régime actuel, en raison de la pression et la propagande médiatique de l'Etat, qui propagent : la peur, la crainte de la pluralité politique en Egypte et qu'il existerait un complot extérieur conduit par les Américains et les Européens pour diviser l'Egypte à l'exemple de l'Irak et la Syrie, dans le but de déstabiliser la paix nationale. Ces médias mènent une campagne de guerre contre ces influences étrangères, tout en négligeant des solutions réelles au terrorisme, ce qui pousse « les Coptes » craintifs et inquiets pour leur avenir sous une gouvernance islamique, à soutenir le régime actuel. Je crois que le taux de participation en général aux élections prochaines sera faible, car, il y a une différence entre le soutien au régime et la réélection du même président, en particulier, en raison du déficit du bilan de son mandat, au niveau de la citoyenneté. Cela malgré l'appel de l'église à voter pour Al-Sissi

EEChO : A votre avis, quel sera l'avenir des Coptes en Egypte ?

Pour nous la situation est plus que préoccupante, surtout pour les classes pauvres, en raison de la précarité économique. Ces classes sont devenues de plus en plus appauvries et marginalisées, tandis que les riches deviennent de plus en plus riches et dominateurs. L'absence d'un mécanisme économique pour aider les classes moyennes conduira forcément, à une explosion sociale nouvelle qui menace la stabilité politique de l'Etat. Dans ce cas de figure, nous craignons que les mouvements intégristes, souvent utilisés par le régime, gagnent plus de terrain et créant davantage de problèmes à la plus grande minorité chrétienne du Moyen-Orient.

Fait au Caire, Janvier 2018 par l'équipe EEChO

Un Film de Pâques ! Jésus l'enquête !



Lee Strobel, un journaliste rempli de perspicacité se fait récompenser pour son travail. Mais voilà qu'en ce jour de fête, sa fillette s'étouffe et ne doit la vie qu'à la présence d'une chrétienne qui a « entendu » le Seigneur lui dire de venir dans ce restaurant là... Or, ce

Son épouse, quant à elle, se laisse interroger, elle va remercier sa bienfaitrice, la suit à l'Eglise, et son mari se fâche un peu... Elle commence à prier, et un jour, elle se fait baptiser... Son mari en devient fou. Il est jaloux de ce Jésus qui lui prend sa femme et semble l'épouser.

Il croit que sa femme a été manipulée et il veut la sauver de cette secte obscurantiste ! Il va à la recherche des preuves de l'ineptie de la foi chrétienne, et notamment de la foi en la résurrection du Christ.

Notre enquêteur fait son chemin, il prend l'auto, le train, l'avion, à la recherche des spécialistes les meilleurs... Les écrits chrétiens ? Les récits des évangiles sont bien davantage fiables que l'Iliade et l'Odyssée... La somme des manuscrits anciens pour Aristote tiendrait en une mètre cube, il faudrait 2km de haut pour empiler les manuscrits anciens du Nouveau Testament...

Ce film raconte une histoire humaine, si belle dans sa sincérité et ses fragilités, son courage, sa force...

Qui est aussi une histoire divine. Celle de notre Père le Créateur à la recherche de chacun de ses fils... L'histoire de Jésus qui se laisse trouver par les Nathanaël de notre temps, qui le cherchent sous les figuiers modernes... L'histoire de l'Esprit Saint qui protège l'amour d'un couple humain et le transfigure jusqu'à pouvoir dire : « Jésus a fait grandir mon amour pour toi d'une manière immense ».

Françoise Breynaert

Marie-Gabrielle Leblanc, historienne d'art et journaliste, partage son regard de retour d'Égypte.

EEChO : Vous avez guidé un voyage-pèlerinage en Égypte. N'était-ce pas imprudent ?

Ce jugement à l'emporte-pièce, combien de nos pèlerins en Égypte copte ne l'ont-ils pas entendu, depuis la révolution égyptienne il y a déjà six ans, qui a vidé ce beau pays de tous ses touristes qui le faisaient vivre ! Pour moi qui vis rue de Charonne à Paris, à deux pas d'un café où furent massacrées dix-neuf personnes, le soir de l'attentat du Bataclan, ce genre d'opinion fait hausser les épaules. Mais nous constatons cette année, en Égypte, une protection efficace de nombreux lieux de culte chrétiens.

Nous, l'équipe du Monde Copte qui organisons ces voyages en Égypte profonde depuis plus de trente ans et qui ne lâchons rien, sommes profondément heureux d'arriver à enthousiasmer, plusieurs fois par an, des Français courageux qui n'ont pas peur de leur ombre et nous suivent sur les pas de la Sainte Famille et des Pères du Désert. C'était le cas, comme tous les ans, en janvier dernier pour célébrer Noël orthodoxe au cœur de la communauté copte-orthodoxe à Samalout, en Moyenne Égypte, une région connue pour ses forts pourcentages de chrétiens dans les villes et villages.

En Égypte, les églises sont bondées plus que jamais et la Foi est indéracinable depuis 19 siècles, malgré la persécution depuis 14 siècles. La liturgie copte, envoûtante, nous fait remonter le cours des siècles par sa musique qui est la plus ancienne au monde.

EEChO : Pourquoi Samalout, loin des routes touristiques ?

Samalout, au bord du Nil, est situé juste en face du site de Djebel el Teir, un des plus célèbres lieux où a séjourné la Sainte Famille, sur une falaise surplombant le fleuve. Sainte Hélène y fit construire une église de pèlerinage au IV^e siècle. Un autre site remarquable est le grand monastère de Deir el Moharraq près d'Assiout, construit également au IV^e siècle là où l'ange est apparu à saint Joseph pour lui annoncer la mort d'Hérode. C'est l'étape la plus méridionale de la Fuite en Égypte. Au Caire, la crypte de l'église Saint-Serge fut la maison de la Sainte Famille.

Saint-Antoine et Saint-Paul à la mer Rouge, les quatre monastères de Ouadi Natroun ou ceux de Sohag, en Haute Égypte, avec leurs splendides peintures murales, témoignent que saint Antoine est le père de tous les moines et que l'Égypte a fait don de la vie monastique au monde chrétien.

L'Égypte et les Coptes vous attendent : n'ayez pas peur ! Ils ont tant à vous donner.

« Bénie soit l'Égypte, mon peuple » (Isaïe 19, 25)

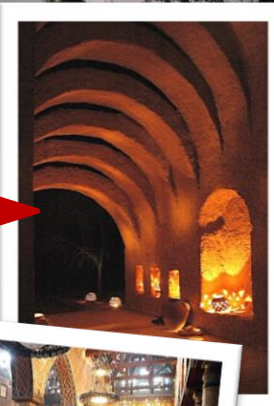


Monastère Saint-Antoine à la mer Rouge (IV^e siècle) : les monastères sont les phares du désert

Coucher de soleil en hiver sur le monastère des Syriens à Ouadi Natroun (IV^e siècle) : chez les Pères du Désert



Au centre spirituel Anafora (Ouadi Natroun), la mystique copte se vit au quotidien.



Ferveur et recueillement lors d'une messe matinale à l'église Sainte-Marie, au Vieux Caire



© John Pole

Nouvelles des communautés



Le 27 Janvier 2018 a eu lieu la re-consécration de l'Église Saint-Sauveur, à Issy les Moulineaux, par Mgr Gémayel, évêque de Eparchie Maronite de France.



Mgr. Anba Marc, un Égyptien de 47 ans, a été nommé premier évêque titulaire du diocèse par le pape des coptes orthodoxes Tawadros II, de passage en France. Son diocèse regroupe une dizaine de paroisses dont celles de Villejuif, Châtenay-Malabry et Colombes, des villes de la banlieue parisienne. Depuis 2015, un diocèse installé à Genève, couvre la Suisse et le sud de la France. Quatre autres implantations sont en projet, notamment à Strasbourg et Nantes.



Avec 100.000 Chadéens catholiques vivant en Europe, la question d'un diocèse en Europe est évoquée avec le Pape François, qui s'est montré compréhensif.



Le Saint Père a signé le décret portant sur la béatification de « Mgr Pierre Claverie et de ses 18 compagnons et compagnes » martyrs d'Algérie.

Nouvelles de la recherche

Pierre Perrier et Maxime Yevadian au Kerala (*Inde du sud*)

Du 30 janvier au 2 février 2018 eut lieu à Mannanam le « Séminaire International sur St Thomas et les Chrétiens à travers les âges – une approche historique ».

La présence de ces deux chercheurs venus de France était d'autant plus importante que, depuis des années, la réalité historique de la fondation de « l'Église de St Thomas » en Inde par l'apôtre Thomas lui-même est attaquée conjointement par certains enseignants de l'Université d'Oxford et par la propagande hindouiste du BJP au pouvoir en Inde. En gros, les uns et les autres disent que l'Église chrétienne en Inde ne daterait que de la venue en Inde d'un certain Thomas Cana (ou de Cana, ou de Jérusalem), arménien, dont parlent, non sans approximations, des documents portugais qui l'ont fait connaître en Europe. À chacun ses présupposés : pour les athées d'Oxford, il est impossible que saint Thomas ait fait ce que la tradition (très bien étayée, on va le signaler) lui prête – donc l'Église en Inde ne peut pas remonter au 1^{er} siècle –, tandis que les militants hindouistes veulent présenter le christianisme comme une importation occidentale tardive.

L'idéologie tue le bon sens : comment un marchand Arménien aurait-il pu fonder l'Église chrétienne en Inde, de surcroît dans une langue et un rite (syro-araméens) qui ne

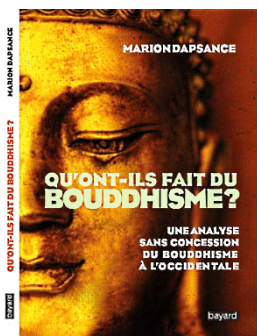
sont pas les siens ? En fait, explique M. Yevadian, Thomas et ceux qui l'accompagnaient (vers 345) fuyaient les massacres de Sapor II, le roi sassanide qui avait envahi l'Arménie ; tous trouvèrent refuge en Inde. Dans son intervention, M. Yevadian fit également connaître à l'auditoire les sources arméniennes qui parlent de Thomas, notamment la version arménienne des *Actes de Thomas* (où il n'est jamais question d'Edesse mais manifestement de l'Inde), ainsi que *La découverte et la translation de restes mortels de Thomas en Arménie* – qui eurent lieu au 3^e siècle –, un texte traduit en arménien qui atteste également des chrétiens indiens de saint Thomas.

De son côté, Pierre Perrier présenta l'état de recherches sur les trois ans que l'apôtre passa en Chine (64-68) avant de revenir en Inde (voir – ce que certains ignoraient dans la salle, alors que leur propre tradition l'atteste, selon le témoignage de saint François-Xavier (†1552).

Il fut encore question, grâce à notre ami Thattunkal Z. Mani, du Papyrus Oxyrinchos 413 qui atteste un culte chrétien (syriaque) en Inde du Sud, probablement au port de Musiris, au début du 2^e siècle !

Autant dire que le Patriarche de l'Église Syro-malabare, le Cardinal George Alencherry, fut tout heureux de la présence et des apports de Pierre et de Maxime !

Parutions



Paru en Janvier 2018, de Marion Dapsance, Bayard.

Après son livre *Les dévôts du bouddhisme* l'auteur publie *Qu'ont-ils fait du bouddhisme ? Une analyse sans concession du bouddhisme à l'occidentale*.

Il faut entendre « bouddhisme moderne » au sens de « pseudo-bouddhisme ». Ce que l'auteur critique n'est pas le bouddhisme des Asiatiques mais le produit hybride qu'ont créé les Occidentaux, comme solution imaginaire à leurs propres problèmes.

Produit de la sécularisation européenne, ce bouddhisme imaginé est battu en brèche par l'auteure, notamment en ce qui concerne la méditation, les pouvoirs surnaturels, les dogmes, l'expérience mystique.

Elle critique également le rôle parfois ambigu de personnalités médiatiques comme Sogyal Rinpoché ou Matthieu Ricard.

À venir !

Rencontre de Pentecôte



« Et la Lumière du Christ transforma le monde »

Dim. 20 mai à 16h au lundi 21 mai à 16 h, à l'église St Christophe de Javel

(8-10 rue St. Christophe de Javel, 75015 Paris, RER/Metro : Javel)

- P. Frédéric Guigain : *Les origines de la fête de Noël et de l'Épiphanie*
- P. Edouard-Marie : *Islamisme, déradicalisation et espérance chrétienne*.
- Pierre Perrier : *Le colloque sur l'histoire des chrétiens de St Thomas qui a eu lieu au Kerala en janvier 2018 – sortir des impasses (créées notamment par Oxford)*.

Informations pratiques et inscription contacter :

communication@eecho.fr

Où nous trouver ?

Site web : <http://www.eecho.fr/>

Facebook : <https://www.facebook.com/EnjeuxEtudeChristianismeOrigines>

Youtube : https://www.youtube.com/channel/UCPc6h91voioehX_JYzTVYzg/featured

Contact : contact@eecho.fr et communication@eecho.fr

Abonnement au bulletin : [depuis le site d'EEChO](#) (inscription à la « newsletter »)

Désabonnement : [cliquez ici et envoyez le mail \(sans rien y ajouter\)](#)

Faire un don !

CB : 00422013835 clé : 78 code BIC : bredfrppxxx Code Banque : 10107

Depuis l'étranger : IBAN : FR76 1010 7007 0800 4220 1383 578 Code bic : BREDFRPP

Paypal : [depuis le site d'EEChO](#).